

Comme vous avez mérité l'estime du Souverain, la mitre ne peut vous manquer.

D'ailleurs quelque mitre qu'on mette sur votre tête elle sera toujours plus riche et plus brillante que celle du Canada. Mais il est vrai de dire qu'il n'y en a point et que l'Europe ne peut vous en fournir une qui convienne davantage à votre vertu et à un grand courage que celle-ci. C'est pour cela que sitôt qu'il a connu la volonté de Dieu, qu'il marche, qu'il courre et qu'il vole avec plus de joie et d'empressement que les amants intéressés ne courrent après les bagues et les bijoux d'une épouse. Disons plus. A peine est-il arrivé dans ce diocèse qu'on dirait à le voir que c'est un Jean-Baptiste élevé dans le désert, fait à la fatigue comme lui, sans ambition, sans délicatesse, sans respect humain, prêchant la pénitence plus par ses actions que par ses paroles, uniquement occupé du soin de préparer la voie du Seigneur et de planter la croix dans toute cette partie septentrionale du Nouveau-Monde. Plus cette terre lui paraît ingrate, plus son zèle s'enflamme et en devient ardent; plus cette épouse lui paraît difforme, plus son amour pour elle semble redoubler.

Mais pour vous faire remarquer combien cet amour fut héroïque, voyons à quelle épreuve il fut mis. Il s'embarque en 1704 sur un vaisseau du Roy pour venir dans ce pays. Il est pris sur mer conduit prisonnier en Angleterre où il demeure cinq années pendant lesquelles il eut beaucoup à souffrir de la part des Anglais qui le traitèrent fort durement dans sa prison sans avoir égard à sa dignité. L'on croirait peut-être qu'une si longue captivité lui aurait fait oublier son Eglise. Non, non, M., c'est un autre Jacob qui pour posséder Rachel consentirait encore à un plus grand nombre d'années de servitude, tant son amour est vénément. S'il est privé un si long temps de revoir son église, son amour s'en console par les lettres qu'il écrit tous les ans, dans lesquelles il n'a d'autre attention que de recommander